

97K le temps du temps qui passe.

Quand je relis les lettres d'amour, de ces amours qui ont disparu,
Quand je regarde' les photos jaunies, je me regarde' un peu mal vieilli.
Quand je relis tous ces grands serments, jurés toujours sur l'éternité,
J' me dis qu' la vie a des égar' ments, des mises' en garde' trop vite' oubliées.

Quand je relis, ces années d'avant, les soirs maudits, les soupirs d'amants,
J' me dis qu' l' ennui, c'est au temps maint'nant, les rêves' d'un lit aux ressorts grinçants.

Le temps du temps qui passe,
On ne le sent pas, on ne le sait pas.
On le vit sans nous.
Le temps du temps qui passe,
On se dit qu'il est et qu'il nous faudrait,
On le vit trop tard.

Quand je revois au hasard des rues, un grand manteau aux couleurs connues,
J' me dis dommage' qu'il y ait tant de trains, de dérapages vers tant de destins.
J' me pose' l'oreille' sur des mots d'enfants, j' me dis qu' c'est moi, il n'y' a pas longtemps,
J' me mets en veille pour le lendemain, encore' une' fois, c'est un coup pour rien.

Le temps du temps qui passe,
On ne le sent pas, on ne le sait pas,
On le vit sans nous.
Le temps du temps qui passe,
On se dit qu'il est et qu'il nous faudrait,
On le vit trop tard.

Quand je relis les lettres d'amour, je m'imagine le regard qu'elles ont.
Alors je pars, le cœur un peu lourd, pour autre part, un autre' horizon.

Le temps du temps qui passe,
On ne le sent pas, on ne le sait pas,
On le vit sans nous.
Le temps du temps qui passe,
On se dit qu'il est et qu'il nous faudrait,
On le vit trop tard.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr